

C'était, semble-t-il la coutume dans certaines familles de donner le prénom d'un enfant mort au suivant s'il était de même sexe. Peut-être était-ce une façon de conjurer le mauvais sort... Malgré cela, le 21 août 1696, on pleurera à nouveau la petite Marie Régis. Funeste mois d'août ! Néanmoins, la présence de Pierre Cassan et de Catherine Malaterre ainsi que la signature typique de Pierre Cassan confirment les liens familiaux.

Car on mourait, on mourait en tous lieux et par tous les temps : un étranger dans le cimetière, un sérignannais par blessure, un charretier écrasé par sa charrette, des pauvres à l'hôpital, des femmes en couches, des enfants à la naissance ou après... Dans tous les actes de l'état civil, l'omniprésence de la mort est étonnante pour nous, habitants du XXI^{ème} siècle.

«Ce jourdhuy dix et septième may 1693 nous avons enterré dans le cimetière de Saint Pierre de Lespignan un pauvre étranger qui mourait au fond du dit lieu duquel nous ne scavons ny le lieu ny le nom en foy de quoy je me suis signé.»

Un anonymat qui en dit long sur cette époque qui devait être particulièrement rude pour ceux qui étaient privés du soutien d'une famille solide. D'où le rôle central du père Pierre Cassan dans la famille qui nous intéresse.

«Étienne Barthez pasteur étant âgé d'environ trente cinq ans a été écazé par une charettée de vin qu'il conduisait à Villeneuve le 26^{ème} septembre 1703 et a été enterré le lendemain au cimetière de la présente paroisse par nous, curé soussigné.»

Les accidents ne sont pas rares et on note toujours ce souci d'enterrer rapidement les morts dans la paroisse où ils ont rendu l'âme.

Pierre Ponsayre du lieu de Sérignan âgé d'environ quarante
 ans ayans esté blessé au dit Sérignan comme on a dit est mort
 de sa blessure au presnt lieu de Vendres le 10^{me} du mois de Janvier
 1704 et a esté enterré le lendemain au Cimetiere de la presnt
 paroisie presnt des s^{rs} Jacques Arlez et Guillaume Liberos
 par moy vicaires soussignés avec moy curé
 Arlez p^{re} Deliberos p^{re} Renaud p^{re} Vic

On s'empresse d'ensevelir les morts afin d'éviter les risques d'épidémies qui sont fréquentes et très destructrices. Une épidémie pouvait réduire le nombre de bras de moitié. Toutefois, les impôts que devait payer la communauté étant calculés au nombre de feux (250 à Vendres), ils restaient aussi élevés après l'épidémie qu'avant. C'était donc le régime de la double peine.

«Pierre Ponsayre du lieu de Sérignan âgé d'environ quarante ans ayant été blessé au dit Sérignan comme on a dit, est mort de sa blessure au présent lieu de Vendres le dixième du mois de janvier 1704 et a été enterré le lendemain au cimetiere de la présente paroisse présents les sieurs Jacques Arlez et Guillaume Liberos, tous du dit Vendres soussignés avec moy curé.»

Le 21^{me} novembre 1694 Est nays a esté baptisé et est mort un enfant de Jacques Boyer m^{re} menuisier Il a esté enterré le lendemain
 au Cimetiere de la presnt paroisie au bas de ses ayeuls par moy
 vicaires soussignés avec moy curé
 Renaud p^{re} Vic

Les enfants en bas âge meurent fréquemment. Peu ou prou, toutes les familles sont endeuillées. L'évènement est ordinaire et le prêtre le rapporte d'une manière laconique, presque détachée.

«Le 21^{eme} novembre 1694 est nays, a esté baptisé et est mort un enfant de Jacques Boyer maitre menuisier . Il a esté enterré le lendemain au cimetière de la présente paroisse au bas de ses ayeuls par moy vicaire soussigné.»

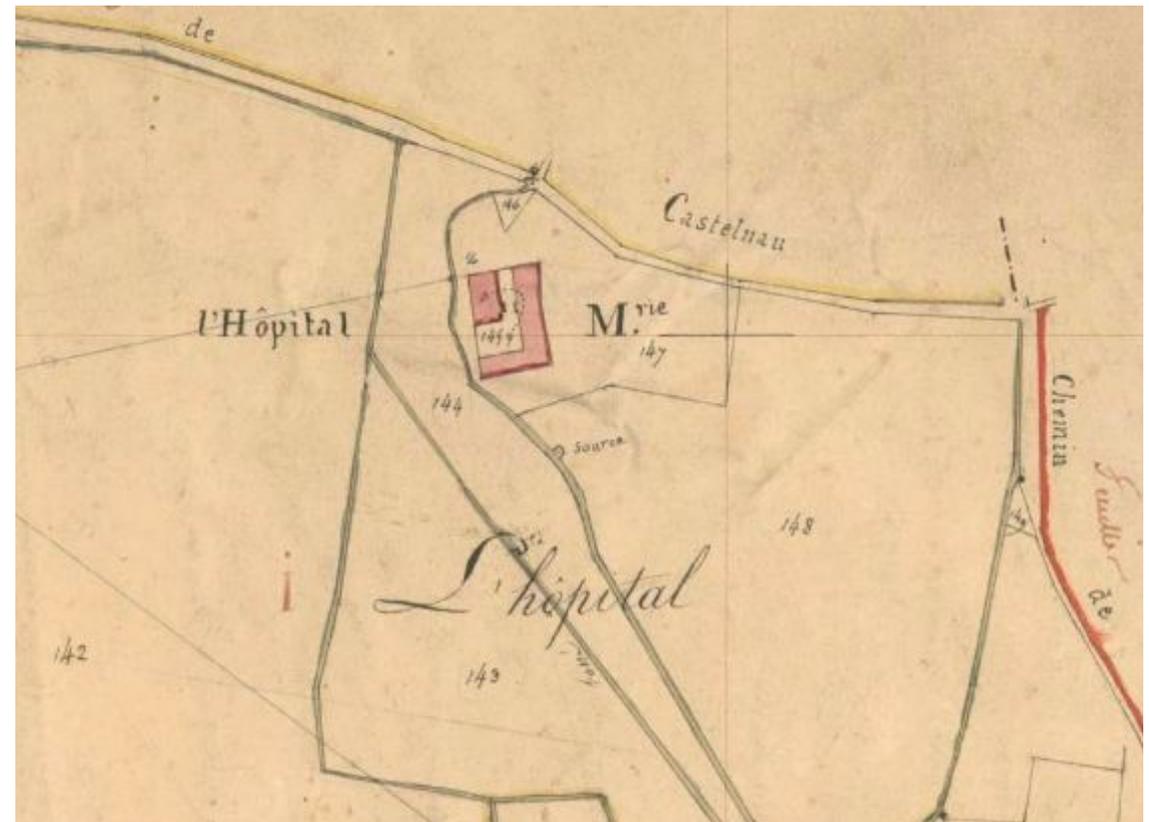
Le trentième mars mil six cent quatre vingt quatorze est décédée
 une femme à l'hôpital âgée de trente ans environ et a été enterrée
 dans le cimetière de la présente paroisse présents m. Michel Pouget et m.
 Louis Sicard prêtre second sont signés avec moy, vicaire.

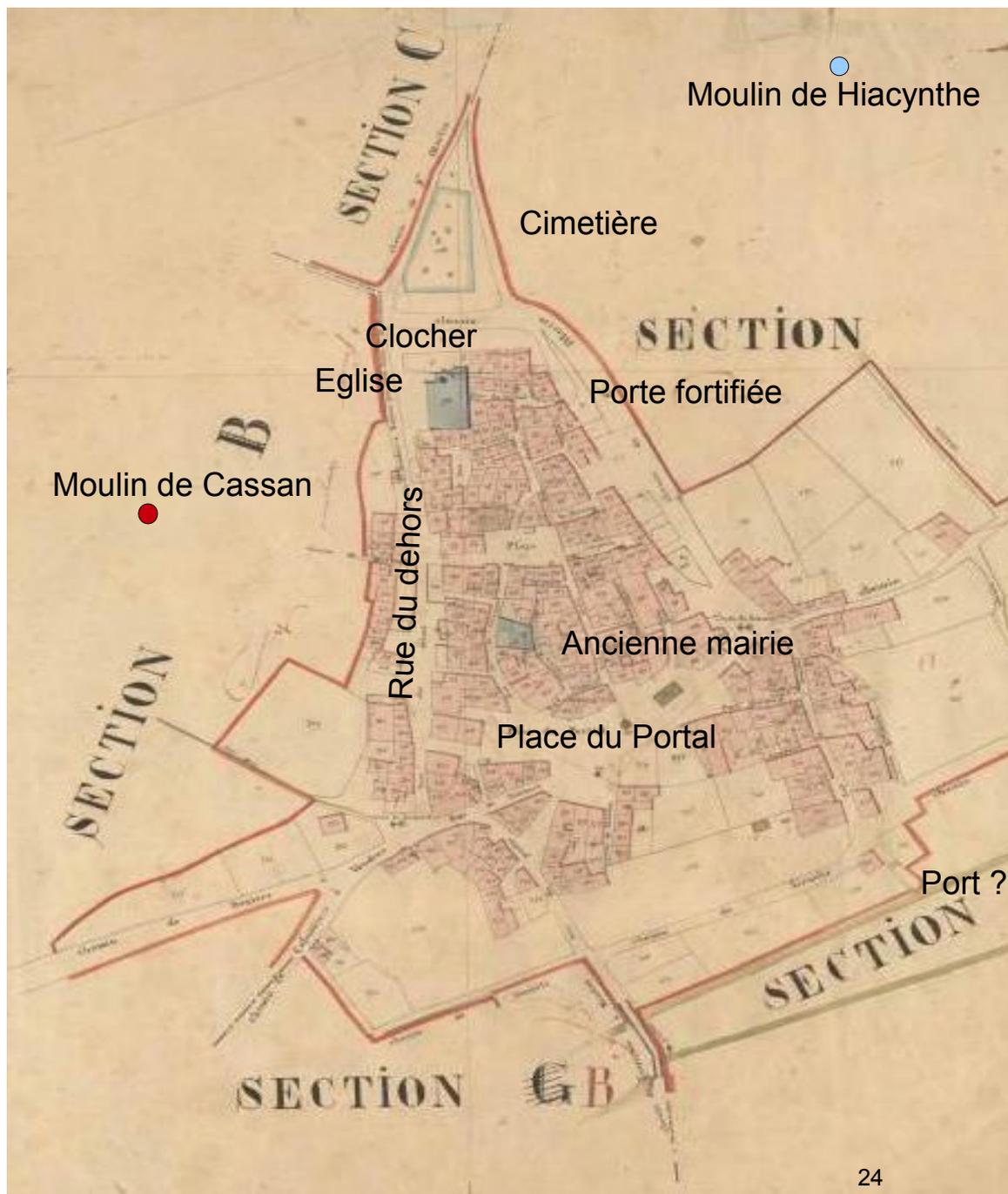
Michel Pouget *Louis Sicard* *Renard*

Sur 38 décès recensés pour les trois mois de janvier, février, mars 1694, 20 décès sont des « pauvres de l'hôpital ». Ils n'ont pas de nom et cet anonymat semble être la règle. Leur moyenne d'âge est de 21 ans.

«Le trentième mars mil six cent quatre vingt quatorze est décédée une femme à l'hôpital âgée de trente ans environ et a été enterrée dans le cimetière de la présente paroisse présents m. Michel Pouget et M. Louis Sicard prêtre second sont signés avec moy, vicaire. »

La métairie du Grand Hôpital qui s'appelait aussi l'hôpital mage, accueillait des pauvres et des déshérités qui mouraient souvent dans l'année qui suivait leur admission. Les soins étaient comme les connaissances en termes de médecine : sommaires. Et ce, malgré la présence d'un maître chirurgien dans chaque village. A la fin du XXème siècle, le propriétaire de l'hôpital décida de le nommer : « le grand duc. »





En 1830, le plan cadastral de Napoléon fait apparaître le cimetière au même emplacement qu'aujourd'hui. C'était un lieu très fréquenté. Ce plan servait encore en 1980.

En 1696, les Vendrois ont inauguré leur clocher qui vient d'être construit. Une plaque en porte témoignage.



Jeane Arnaude femme de pierre martin agée de cinquante
 ans ou environ est décédée le cinquième avril mil six cent quatre vingt
 quatre après avoir reçu les sacrements de pénitence eucharistique et
 extrême onction et a été enterrée dans le cimetière de la présente paroisse
 par les soins de M. Michel Pouget et M. Louis Sicard prêtres seconds signés avec nous
 vicaire...

Michel Pouget Louis Sicard

« Jeane Arnaude femme de Pierre Martin âgée de cinquante ans ou environ est décédée le cinquième avril mil six cent quatre vingt quatre après avoir reçu les sacrements de viatique et extrême onction et a été enterrée dans le cimetière de la présente paroisse présents M. Michel Pouget et M. Louis Sicard prêtres seconds signés avec nous vicaire... »

La mère de Marie Martine est morte. Trois ans plus tard, son mari la suivra...

Pierre martin age d'environ soixante ans est mort le
 vingt cinquième juin 1697 après avoir reçu les sacrements
 de l'église et a été enterré le lendemain au cimetière de la
 présente paroisse et des de ses ayeuls par les soins de
 M. Gabriel Grasset et Jean Bousquet prêtres seconds signés
 avec moy curé...

Gabriel Grasset Jean Bousquet

« Pierre Martin âgé d'environ soixante ans est mort le vingt cinquième juin 1697 après avoir reçu les sacrements de l'église et a été enterré le lendemain au cimetière de la présente paroisse en bas de ses ayeuls . Les sieurs Gabriel Grasset et Jean Bousquet présents soussignés avec moy curé... »

Les décès de Pierre Martin et de Jeane Arnaude, père et mère de Marie Martine, nous ramènent vers ta première épouse disparue si tôt. Et voilà qu'en recherchant son acte de décès, nous sommes tombés sur son acte de baptême en 1668. Elle avait donc 24 ans lors de la naissance de sa fille Jeane Cassande.

Martine
 Ce jour d'huy vingt et quatrième juillet 1698 a été baptisée Marie Cassande âgée de quatre jours, fille de Jean Cassan et de Marie Cartairade de la présente paroisse. Son parrain a été Vincent Malaterre du lieu de Pérignan diocèse de Narbone et la marraine Jeanne Boudette du lieu de Vendres. En foy de quoy je me suis signé : Médaille prieur de Lespignan.

« Ce jour d'huy vingt et quatrième juillet 1698 a été baptisée Marie Cassande âgée de quatre jours, fille de Jean Cassan et de Marie Cartairade de la présente paroisse. Son parrain a été Vincent Malaterre du lieu de Pérignan diocèse de Narbone et la marraine Jeanne Boudette du lieu de Vendres. En foy de quoy je me suis signé : Médaille prieur de Lespignan. »

Tout vient à point à qui sait attendre. L'année 1700 annonce le XVIII^{ème} siècle, toi, tu commences la construction de ton moulin, et Marie te donne un garçon. Tout va bien pour toi, Jean Cassan.

Te voici donc père pour la seconde fois, Jean Cassan, et à nouveau, père d'une petite fille. Mais s'agit-il bien de la même personne ? Le lien avec la famille Malaterre de Pérignan, renforce notre conviction que tu es bien celui qui épousa Marie Martine, fils de Pierre Cassan et de Marie Malaterre et héritier d'une dynastie de meuniers. Mais allons plus avant dans nos recherches car les deux hypothèses peuvent encore être vérifiées.

Ce jour d'huy 29 Juin 1700 Jean Cassan fils de Jean Cassan marié et de Marie Cartairade âgée de trois jours a été baptisé. Son parrain a été Jean Cartairade et sa marraine Marie Cassande. En foy de quoy nous nous sommes signés. Médaille prieur de Lespignan.

« Ce jour d'huy 29 juin 1700 Jean Cassan, fils de Jean Cassan marié et de Marie Cartairade, âgé de trois jours a été baptisé. Son parrain a été Jean Cartairade et sa marraine Marie Cassande. En foy de quoy nous nous sommes signés. »
 Bien entendu, comme dans de nombreuses familles, ton premier fils porte ton nom. Et on peut s'interroger : qui est cette Marie Cassande parmi toutes celles que compte cette vaste famille ? Ne serait-ce pas la fille de ton frère Joseph qui a été tué par la meule du moulin de Hyacinthe ? Elle aurait aujourd'hui... 11 ans. C'est encore un peu jeune, non ? Est-ce la femme du meunier Régis, ta sœur Marie Rose Cassande ?...

Le 5^e aout 1700 a été ensevelie dans le cimetière de cette paroisse Marie Cassand âgée d'environ deux ans décédée le 4^e aout en foy de quoy nous nous sommes signés Lunaret

« Le 5^{eme} aout 1700 a été ensevelie dans le cimetière de cette paroisse Marie Cassand âgée d'environ deux ans décédée le 4^{eme} aout en foy de quoy nous nous sommes signés. »

Encore une fois, le fléau de la balance revient et le deuil te frappe dans ce que tu as de plus cher, ta petite Marie qui avait réussi à survivre deux ans et que tu croyais enfin tirée d'affaire. Voilà que tu reprends le chemin du cimetière . L'été reste meurtrier dans ces régions de marécages.

Ton moulin, commencé en mai, doit prendre de la hauteur. Quand va-t-on te donner le titre de maître meunier ?

Mais voilà que Pierre Cassan meurt à son tour. Indispensable, tu avais fini par le croire immortel. Lourde perte pour cette famille de meuniers dont l'ayeul était le porte drapeau. Dans ce pays où les hommes se parlent peu, un remords infini te ronge les tripes. Pourtant, la réussite de ton projet en dit plus qu'un long discours.

Pierre Cassan, du lieu de Pérignan Meunier de profession du lieu de Pérignan diocèse de Narbonne après résider à Vendres âgé de cinquante sept ans est mort le 28 mars 1701 et a été enterré au cimetière de la même paroisse le lendemain avec les cérémonies accoutumées par moy soussigné...

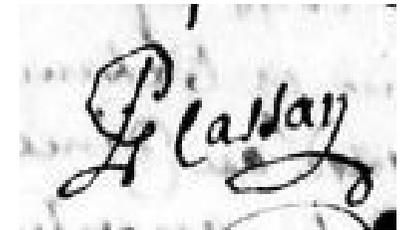


« Pierre Cassan du lieu de Pérignan Meunier de profession du lieu de Pérignan, diocèse de Narbonne à présent résidant à Vendres , âgé d'environ septante ans est mort le 28 mars 1701 et a été enterré au cimetière de la même paroisse le lendemain avec les cérémonies accoutumées par moy soussigné... »

Pierre Cassan, le père de tous les meuniers dont les moulins entourent l'étang de Vendres, est un personnage important dans cette micro-région. Très tôt, il a compris le rôle essentiel des moulins à vent dans l'économie d'un pays. Si les meuniers se font la guerre des prix, ils ne gagnent pas grand chose. Or, ce métier est dur et dangereux, il implique souvent d'avoir d'autres activités agricoles en complément. Avec ses fils, il a donc « colonisé » le tour de l'étang, évitant autant que possible la concurrence, assurant ainsi une rentabilité maximale à son travail.

Ceci n'a pas dû améliorer sa réputation. En effet, les meuniers sont souvent considérés comme des voleurs. Ne dit-on pas en Catalogne : « Pots canviar de moliner, no canviares de lladre. »

Tu peux changer de meunier, tu ne changeras pas de voleur.



Henry pech fils de Jean, ~~et de Catherine rigaud~~
meunier du lieu de capestan demeurant icy au moulin
de Mr Belpal, et de chatherine rigauda mariez a été
baptisé ce 3^eme aoust icy estant nay le ier d'uch.
Son parrain a été henry rey fils de jacques et de
chatherine caldesse, marraine chatherine esperonne veuve
a feu jacques boyer, presants les Mr pierre bernard
et anthoine signol. tous du pnt lieu. temoins requis
soubsignez avec moy
P. Bernard signol J. Arlet p^{re}

Mais d'autres meuniers sont en quête d'un moulin. Ainsi, dès que la famille de Hyacinthe Boyer a appris que tu venais, toi, Jean Cassan, la concurrencer en construisant un moulin de plus sur Vendres, elle ne t'a plus appelé pour faire tourner son moulin. Elle a confié ce travail à : « Jean Pech, munier de Capestang demeurant icy au moulin de Mr Belpal... » et ce n'est pas pour rien que la marraine est « Chaterine Esperonne veuve à feu Jacques Boyer ». L'ancien propriétaire du moulin de Hyacinthe.

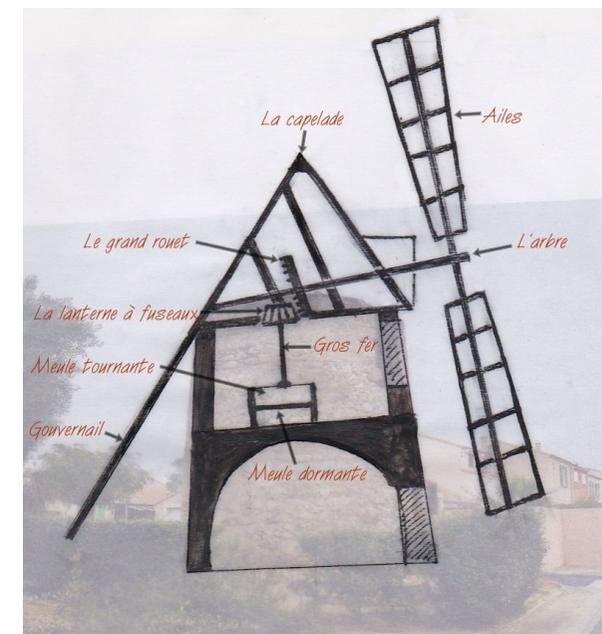
Comme dans la plupart des familles de ce village, les enfants succèdent aux enfants, et les décès aux naissances...

*Ce jour d'huy 20^e fevrier 1703 a été baptisé François Cassan
 Baptême
 de François fils de Jean Cassan et de Marie Cartairade âgé de trois Jours a été
 Cassan baptisé son parrain a été Pierre Blanquier et sa marraine Jeanne Cartairade en f
 Nous nous sommes signés. Medaille J^o de Lespignan*

Ton fils François est né et a été baptisé à Lespignan. Ceci nous indique-t-il que tu n'es pas encore installé à Vendres et que le moulin n'est pas encore fini trois ans après le début de la construction ? Ou bien es-tu un autre Jean Cassan ?
 Puis voici Jean Jacques qui, lui, naît à Vendres.

*Jean Jacques Cassan, fils légitime et naturel de Jean Cassan
 et de Marie Cartairade ses père et mère a été baptisé dans
 l'église parochiale de Vendres par moy secondaire soussigné le
 vingtième septembre mil sept cent cinq, parrain Jean Jacques Car-
 tairade, marraine Catherine Malaterre du lieu de Pérignan en
 présence de Michel Ardillon et de Denis Cussous soussignés avec moy.*

« Ce jour d'huy 3^{eme} février 1703 François Cassan, fils de Jean Cassan et de Marie Cartairade âgé de trois jours a été baptisé. Son parrain a été Pierre Blanquier et sa marraine Jeanne Cartairade. En foy de quoy nous nous sommes signés. »



« Jean Jacques Cassan, fils légitime et naturel de Jean Cassan et de Marie Cartairade ses père et mère a été baptisé dans l'église parochiale de Vendres par moy secondaire soussigné le vingtième septembre mil sept cent cinq, parrain Jean Jacques Cartairade, marraine Catherine Malaterre du lieu de Pérignan en présence de Michel Ardillon et de Denis Cussous soussignés avec moy. »

la l'original
 François Cassan fils de Jean et de Marie Cartayrade
 mariés, âgé de trois ans et mort le 25 janvier
 1706 est a été enterré le même jour au cimetière de la
 présente paroisse en bas de son ayeul par moy vicaire soubsigné l'original.



La capelade a-t-elle été enfin posée sur ton moulin que tu as commencé depuis six années maintenant ?

« *françois Cassan* fils de Jean et de Marie Cartayrade mariés âgé d'environ trois ans est mort le 25^{eme} janvier 1706 et a été enterré le même jour au cimetière de la présente paroisse en bas de son ayeul par moy vicaire soubsigné l'original. »

A trois ans, c'est ton fils François qui décède à son tour. Cet acte de décès ne nous dit toujours pas si tu es maître meunier. Nous sommes pourtant en janvier 1706... poursuivons notre quête dans les archives...

Joseph Cassan fils légitime et naturel de Jean Cassan et Marie Cartayrade. Né le neuvième mars mil sept cent huit a été baptisé le treizième courant son parrain a été Pierre Cassan la marraine Marie Paule tous du présent lieu présents les témoins requis et soubsignés

Son oncle
 Cassan
 Guel Comet

Joseph Cassan fils légitime et naturel de Jean Cassan et Marie Cartayrade est né le **neuvième mars mil sept cent huit** a été baptisé le treizième courant. Son parrain a été **Pierre Cassan** la marraine **Marie Paule** tous du présent lieu présents les témoins requis et soubsignés

Ton fils Joseph vient de naître, il semble bien que tu sois solidement installé à Vendres. Ta signature est toujours la même et **un nouveau Pierre Cassan apparaît**. Sa signature ne permet aucune méprise avec ton père qui est maintenant décédé. Est-ce un autre frère ? Est-ce un neveu ? Un fils caché ?